

**Zeitschrift:** Les cahiers des Musées de Môtiers  
**Herausgeber:** Musée Jean-Jacques Rousseau  
**Band:** - (1985)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Mascarons. ou têtes sculptées du XVIIIe siècle  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1084280>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

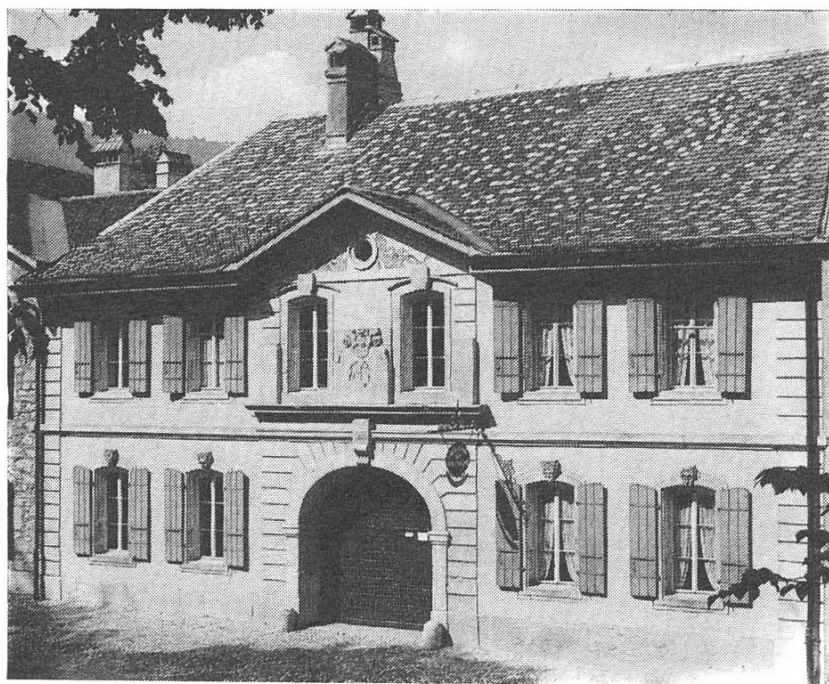
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



25 pieds, destinés à la nouvelle charpente du toit de sa propriété. La façade orientale, côté grand-rue, précise Jean Courvoisier, est encadrée de chaînes à refends qui limitent aussi la division centrale. Un cordon souligne l'unique étage; il n'existe pas de corniche sous le toit qui descend très bas, mais un fronton sur la division centrale percée d'une porte cochère, de 3m. de large.

Les quatre fenêtres cintrées du rez-de-chaussée ont toutes des clés d'arc ornées de têtes (ou mascarons); alors que les six de l'étage n'ont point de décor. Dans le fronton, deux personnages esquissés à la sanguine paraissent s'appuyer à l'oeil-de-boeuf; entre les fenêtres apparaît une ébauche d'armoiries: à gauche celles des Baillods (deux chevrons entrelacés, dont l'un renversé) et à droite celles des Boy de la Tour (une tour crénelée surmontée d'une étoile); ces deux familles môtisannes furent propriétaires de la maison, la première au XVI<sup>e</sup> siècle, la seconde au XVII<sup>e</sup>. La porte cochère donne accès à une cour. Une enseigne récente a été pendue à une hampe ancienne.

On remarquera encore le toit couvert de petites tuiles traditionnelles, ainsi que le bas-côté de la rue revêtu de pavés ronds jusqu'au pied de la façade et des deux boute-roues (bornes) protégeant les bases de la porte cochère.

Pour la petite histoire, on rappellera enfin que, pendant une dizaine de jours, en juillet 1762, Rousseau prit ses repas dans la maison des Mascarons! En effet, dans l'attente de l'arrivée de sa gouvernante, Thérèse Levasseur, l'écrivain fut invité à la table de sa voisine, Mme Anne-Marguerite Girardier, née Boy de la Tour et femme du major Jean-Jacques Girardier, le constructeur de 1759.

#### Mascarons, ou têtes sculptées du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Pourquoi l'immeuble du Musée régional, classé comme monument historique en 1975, s'appelle-t-il maison des Mascarons? Cette dénomination lui vient des têtes sculptées qui ornent les clés d'arc de la plupart des fenêtres donnant sur la grand-rue et sur la cour intérieure, ainsi que de quelques portes de la cage d'escalier. Or, en langage architectural, de telles têtes sont qualifiées de mascarons. Pendant longtemps, on a totalement ignoré qui fut l'auteur de ces sculptures, as-



sez rares en pays de Neuchâtel. Une étude de feu Maurice Boy de la Tour, inédite, et datant de 1919, intitulée "Histoire d'une maison à Môtiers ou la maison Perrod Baillods et ce qu'il en advint," a résolu en grande partie cette énigme. "On prétend, écrit M.Boy de la Tour, qu'Adrienne Girardier, soeur de Frédéric-Auguste (propriétaire du rural dès 1783), faisait de la sculpture un de ses délassements et il est possible que ce soit elle qui ait taillé quelques-unes de ces têtes et esquissé à coups de ciseau ces armes (celles des Baillods et des Boy de la Tour)."

Comme le souligne Jean Courvoisier, "turbans animés d'une fleur, couronne

antique, coiffures chargées de raisins, de feuilles ou de fleurs, voire une barbe et une chevelure abondantes caractérisent ces masques taillés à grands traits, de manière presque caricaturale." Etonnants de prophétie ces masques du XVIII<sup>e</sup> siècle qui animent les murs d'un bâtiment devenu, deux siècles plus tard, une maison de la culture et des arts...

#### Atelier du pendulier-paysan Albert Bernet

Né en 1881 d'un père horloger et agriculteur, Albert Bernet, décédé en 1967, fut un des tout derniers montagnons de l'arc jurassien à exercer le double métier de pendulier-paysan. Il passa toute sa vie dans la ferme familiale de la Jotte-du-Milieu sur Travers, partageant son temps et son talent entre l'établi et l'étable! Au demeurant, cette dualité est parfaitement illustrée par le film tourné en 1962 chez le "Père Bernet" par le cinéaste Henry Brandt, "Les hommes de la montre". Le Musée régional en conserve une copie en couleur sonorisée.

Peu après la mort d'Albert Bernet, le Musée régional d'histoire et d'artisanat du Val-de-Travers lança une souscription publique en vue de racheter dans son intégralité l'atelier de la Jotte-du-Milieu et de le reconstituer fidèlement dans la maison des Mascarons. Ce qui fut fait au printemps de 1970, donnant ainsi naissance à la première salle d'exposition permanente du nouvel habitacle môtisan du musée, établi jusqu'alors, et depuis 1859, à Fleurier.